



Biographie
p. 671

Histoire littéraire
p. 114, 151

Littérature
et société
p. 66

Repères historiques
p. 34

« Consolerez-moi. Amusez-moi. Attristez-moi. Attendez-moi », écrit Maupassant, se faisant porte-parole du lecteur au début de la préface de Pierre et Jean. Par la suite, l'écrivain utilise sa plume pour analyser les difficultés auxquelles se heurte tout écrivain cherchant à « faire vrai », à être réaliste.

1 Mais en se plaçant au point de vue même de ces artistes réalistes, on doit discuter et contester leur théorie qui semble pouvoir être résumée par ces mots : « Rien que la vérité et toute la vérité. »

Leur intention étant de dégager la philosophie de certains faits constants et courants, ils devront souvent corriger les événements au profit de la vraisemblance et au détriment de la vérité, car

*Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable*¹.

Le réaliste, s'il est artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision la plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même.

Raconter tout serait impossible, car il faudrait alors un volume au moins par journée, pour énumérer les multitudes d'incidents insignifiants qui emplissent notre existence.

Un choix s'impose donc, ce qui est une première atteinte à la théorie de toute la vérité.

La vie, en outre, est composée des choses les plus différentes, les plus imprévues, les plus contraires, les plus disparates ; elle est brutale, sans suite, sans chaîne, pleine de catastrophes inexplicables, illogiques et contradictoires qui doivent être classées au chapitre *faits divers*.

20 Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi son thème, ne prendra dans cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet, et il rejettera tout le reste, tout l'à-côté. [...]

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement² dans le pêle-mêle de leur succession.

J'en conclus que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes.

G. DE MAUPASSANT, Préface de *Pierre et Jean*, 1888.

1. Citation de Boileau, *Art poétique*, Chant III, vers 48.

2. Obligeamment.

Recréer le réel

LECTURE

1 Quelles limites au réalisme Maupassant souligne-t-il ? Comment comprendre alors le terme « illusionnistes » caractérisant les « Réalistes de talent » (l. 26-27) ?

2 Quelle conception de l'écriture Maupassant défend-il ? Pour servir quel projet ?

3 Par quels aspects cette page s'apparente-t-elle à un manifeste littéraire ?

VERS LE BAC

Invention

Deux romanciers opposent leurs points de vue à propos du « faire vrai ». L'un défend une conception chirurgicale de l'écriture qui serait une photographie banale de la vie. L'autre, comme Maupassant, considère qu'il faut faire œuvre d'artiste pour révéler le « vrai ». Cherchez leurs arguments respectifs.

➤ Fiche 11 Comprendre un sujet d'écriture d'invention

POUR ARGUMENTER LES PERSONNAGES DE ROMAN PEUVENT-ILS NOUS AIDER À MIEUX COMPRENDRE LE MONDE ?

F. Mauriac, *Le Romancier et ses personnages*, 1933

Dans son essai *Le Romancier et ses personnages* (1933), Mauriac interroge la notion même de personnage. Il souligne son artificialité et, ainsi, met au jour la différence entre la littérature et le réel.

1 **A**ceptons humblement que les personnages romanesques forment une humanité qui n'est pas une humanité de chair et d'os, mais qui en est une image transposée et stylisée. Acceptons de n'y
5 atteindre le vrai que par réfraction. Il faut se résigner aux convention et aux mensonges de notre art.

On ne pense pas assez que le roman qui serre la réalité du plus près possible est déjà tout de même menteur par cela seulement que les héros s'expliquent et se racontent. Car, dans les vies les plus tourmentées, les paroles
10 comptent peu. Le drame d'un être vivant se poursuit presque toujours et se dénoue dans le silence.

L'essentiel, dans la vie, n'est jamais exprimé.

Dans la vie, Tristan et Yseult parlent du temps qu'il fait, de la dame qu'ils ont rencontrée le matin, et Yseult s'inquiète de savoir si Tristan
15 trouve le café assez fort. Un roman tout à fait pareil à la vie ne serait finalement composé que de points de suspension. Car, de toutes les passions, l'amour, qui est le fond de presque tous nos livres, nous paraît être celle qui s'exprime le moins. Le monde des héros de roman vit, si j'ose dire, dans
20 une autre étoile, l'étoile où les êtres humains s'expliquent, se confient, s'analysent la plume à la main, recherchent les scènes au lieu de les éviter, cernent leurs sentiments confus et indistincts d'un trait appuyé, les isolent de l'immense contexte vivant et les observent au microscope.

François MAURIAC, *Le Romancier et ses personnages*,
© Éditions Buchet-Chastel, Pierre Zech Éditeur, 1994.



René MAGRITTE (1898-1967), *La Clairvoyance*, 1936, huile sur toile (collection privée).

TRISTAN ET YSEULT

Tristan et Yseult est une légende issue de la tradition orale, transcrite par écrit au XII^e siècle par Bérout. Le couple symbolise l'amour impossible et pourtant irrépressible. Ils n'auraient jamais dû s'aimer : Yseult est mariée à l'oncle de Tristan. Mais, le philtre d'amour qu'ils ont bu les a unis indéfectiblement. Ils vont vivre leur passion jusqu'à la mort.

LECTURE DU TEXTE

1. Pourquoi, selon Mauriac, les personnages de roman sont-ils artificiels ?

➤ Fiche 14 Le personnage de roman

2. Dans quelle mesure peut-on dire que le roman réaliste diffère de la vie réelle ?

3. @RECHERCHE Recherchez qui sont Tristan et Yseult, et commentez l'intérêt de cette référence dans la démonstration de Mauriac.

HISTOIRE DES ARTS

Quelle image de la création picturale Magritte donne-t-il sur ce tableau ? En quoi la toile rejoint-elle l'essai de Mauriac ?

➤ Fiche 42 Lecture de l'image fixe

ÉCRITURE

Argumentation

Pensez-vous que les personnages de roman puissent vous aider à mieux comprendre le monde ?

➤ Fiche 14 Le personnage de roman

Alain Robbe-Grillet

Pour un nouveau roman, 1963

THÉORIE



Biographie
p. 671

Histoire littéraire
p. 158

Littérature
et société
p. 156

Repères historiques
p. 36

Dans son essai *Pour un nouveau roman*, Alain Robbe-Grillet réfléchit à une nouvelle conception du roman et du personnage. Son texte devient le manifeste d'une esthétique et d'une école littéraire nouvelles.

1 **N**ous en a-t-on assez parlé, du « personnage » ! Et ça ne semble, hélas, pas près de finir. Cinquante années de maladie, le constat de son décès enregistré à maintes reprises par les plus sérieux essayistes, rien n'a encore réussi à le faire tomber du piédestal où l'avait placé le XIX^e siècle. C'est une momie à présent, 5 mais qui trône toujours avec la même majesté — quoique postiche — au milieu des valeurs que révère la critique traditionnelle. C'est même là qu'elle reconnaît le « vrai » romancier : « il crée des personnages »...

Pour justifier le bien-fondé de ce point de vue, on utilise le raisonnement habituel : Balzac nous a laissé *Le Père Goriot*, Dostoïevski a donné le jour aux 10 *Karamazov*, écrire des romans ne peut plus donc être que cela : ajouter quelques figures modernes à la galerie de portraits que constitue notre histoire littéraire.

Un personnage, tout le monde sait ce que le mot signifie. Ce n'est pas un 15 *il* quelconque, anonyme et translucide, simple sujet de l'action exprimée par le verbe. Un personnage doit avoir un nom propre, double si possible : nom de famille et prénom. Il doit avoir des parents, une hérédité. Il doit avoir une profession. S'il a des biens, cela n'en vaudra que mieux. Enfin il doit posséder un 20 « caractère », un visage qui le reflète, un passé qui a modelé celui-ci et celui-là. Son caractère dicte ses actions, le fait réagir de façon déterminée à chaque événement. Son caractère permet au lecteur de le juger, de l'aimer, de le haïr. C'est 20 grâce à ce caractère qu'il léguera un jour son nom à un type humain, qui attendait, dirait-on, la consécration de ce baptême.

A. ROBBE-GRILLET, *Pour un nouveau roman*, © Les Éditions de Minuit, 1963.

« Nous en a-t-on assez parlé du "personnage" ! »

LECTURE

- 1 Quel est le point de vue d'Alain Robbe-Grillet sur le personnage ? À quoi s'oppose-t-il ?
- 2 Quel est le registre utilisé ? Justifiez votre réponse par un relevé précis de formules ou d'expressions.
- 3 @ RECHERCHE Documentez-vous sur les projets romanesques de Balzac et Dostoïevski. Pourquoi A. Robbe-Grillet se réfère-t-il à ces auteurs ?
- 4 Dans le dernier paragraphe, quelles dimensions du personnage Robbe-Grillet aborde-t-il ? Quelle valeur l'énumération prend-elle ?

VERS LE BAC

Invention

Vous répondez à Alain Robbe-Grillet pour défendre le personnage de roman traditionnel. Rédigez un article qui pourrait paraître dans un magazine littéraire, à la rubrique « Nos lecteurs ont la parole ». Vous prendrez appui sur des exemples précis de personnages.

► Fiche 11 Comprendre un sujet d'écriture d'invention

Dissertation

Selon vous, le « vrai romancier » est-il celui qui remet en question la notion de personnage ? Vous argumenterez en prenant pour exemples cet extrait et d'autres œuvres vues ou lues.

► Fiche 17 Comprendre un sujet de dissertation

POUR ARGUMENTER QU'EST-CE QU'UN PERSONNAGE « RÉUSSI » ?

Milan Kundera, *Le Rideau*, 2005

Dans son essai intitulé *Le Rideau*, Kundera construit une réflexion sur le roman. En analysant les romans de Franz Kafka (1883-1924), dont l'influence a été majeure sur la littérature du XX^e siècle, il s'interroge sur la construction du personnage.

Franz KAFKA
(1883-1924)

Cet écrivain tchèque choisit d'écrire en allemand. Ses personnages se sentent coupables et réduits à rien sans savoir pourquoi. Le plus célèbre d'entre eux, K. dans *La Métamorphose* (1915), se réveille transformé en vermine. Les héros de Kafka sont marqués par la crise et par un univers dont le sens leur échappe.

1 Les trois romans de Franz Kafka sont trois variantes de la même situation : l'homme entre en conflit non pas avec un autre homme, mais avec un monde transformé en une immense administration. Dans le premier roman (écrit en 1912)¹, l'homme s'appelle Karl Rossmann et le monde est l'Amérique. Dans le deuxième (1917)², l'homme s'appelle Joseph K. et le monde est un énorme tribunal qui l'accuse. Dans le troisième (1922)³, l'homme s'appelle K. et le monde est un village dominé par un château.

5 Si Kafka se détourne de la psychologie pour se concentrer sur l'examen d'une situation, cela ne veut pas dire que ses personnages ne sont pas psychologiquement convaincants, mais la problématique psychologique est passée au second plan : que K. ait eu une enfance heureuse ou triste, qu'il ait été le chouchou de sa maman ou élevé dans un orphelinat, qu'il ait derrière lui un grand amour ou non, cela ne changera rien ni à son destin ni à son comportement. C'est par ce renversement de la problématique, par cette autre façon d'interroger la vie humaine, par cette façon de concevoir l'identité d'un individu que Kafka se distingue non seulement de la littérature passée, mais aussi de ses grands contemporains Proust et Joyce.

10 [...] Pour qu'un personnage soit « vivant », « fort », artistiquement « réussi », il n'est pas nécessaire de fournir sur lui toutes les informations possibles ; il est inutile de faire croire qu'il est aussi réel que vous et moi ; pour qu'il soit fort et inoubliable, il suffit qu'il emplisse tout l'espace de la situation que le romancier a créée pour lui. (Dans ce nouveau climat esthétique, le romancier se plaît même à rappeler de temps en temps que rien de ce qu'il raconte n'est réel, que tout est son invention – comme Fellini qui, à la fin de *E la nave va*⁴, nous fait voir toutes les coulisses et tous les mécanismes de son théâtre des illusions).

Milan KUNDERA, *Le Rideau*, © Éditions Gallimard, 2005.

1. *L'Amérique*, publication posthume en 1927.

2. *Le Procès*, publication posthume en 1925.

3. *Le Château*, publication posthume en 1926.

4. Cinéaste italien qui a choisi de tourner son film *E la nave va* dans des décors de studio mettant en valeur le rêve et l'illusion.

LECTURE DU TEXTE

1. Selon Kundera, comment Kafka envisage-t-il la place de la psychologie des personnages dans l'univers romanesque ?
2. Quel rapport Kafka entretient-il avec le réalisme ?
3. Confrontez ce texte à celui d'Alain Robbe-Grillet, p. 43. Les deux auteurs développent-ils les mêmes arguments ? Aboutissent-ils à la même définition du personnage ?

ÉCRITURE

Argumentation

Comme Kundera, pensez-vous que le lecteur doit tout savoir du personnage pour le comprendre ?

VERS LE BAC

Dissertation

Pour vous, qu'est-ce qu'un personnage de roman « réussi » ? Vous argumenterez en vous appuyant sur des textes du manuel et sur vos lectures.

Le

Les l
pers
natu

Ex. :
pathé
extra
racon
Preux

Les ex
dictior
épistol